

Histoire du Parti Ouvrier et Populaire Vaudois 1943-2001 [Pierre Jeanneret]

Autor(en): **Gavillet, André**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **39 (2002)**

Heft 1522

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Popistes, déjà dans l'histoire

En six cents pages, avec une documentation exceptionnellement riche, l'historien Pierre Jeanneret raconte l'histoire et la vie du POP vaudois. Pas de révélations, mais un incontournable outil d'histoire locale.

Les communistes vaudois, quand bien même ils furent, de 1943 à la mort du stalinisme, d'obédience jamais déviationniste, n'en portèrent jamais le nom, selon l'appellation conforme, comme les communistes italiens ou français. Ils se disaient popistes, c'est-à-dire membres du Parti Ouvrier et Populaire, POP. Ce n'était pas un camouflage, mais à l'origine une prudence, le parti communiste étant encore interdit au niveau fédéral et cantonal. Et puis à l'usage «POP» révéla ses qualités de sigle graphique et son adaptation à l'accent et au parler local qui connut cent cinquante ans plus tôt les «Bourla-papey».

Aux popistes, l'historien Pierre Jeanneret consacre une étude d'ensemble et de détails, pas moins de six cents pages, menée jusqu'à la dernière limite du recul historique, soit 2001¹.

A courte distance

L'histoire quand elle est reconstitution du passé, archéologie au sens large du terme, travaille sur des matériaux devenus inertes qu'il faut répertorier et recomposer. L'histoire de proximité temporelle qu'a pratiquée Jeanneret permet de fixer les données avant qu'elles disparaissent dans l'effacement après la mort des acteurs et des témoins. Le passé n'est pas recomposé, il est fixé, figé

avant décomposition. L'intérêt d'une telle histoire de proximité, c'est de révéler même aux contemporains de ce «proche passé» que la mémoire amorce d'emblée son travail de sélection. L'historien, par recoupements et rappels, restitue sans lacune un vécu en phase d'être attaqué par le travail des «oublis» individuels. Précisons que les entretiens et interviews, audio et vidéo, seront accessibles aux historiens futurs, étant déposés, sous forme de copies, à la Bibliothèque cantonale ou aux Archives de la Ville de Lausanne.

Trois approches

Ce demi-siècle est abordé sous trois angles. D'abord, celui de la politique mondiale. Le propre de la guerre froide, du stalinisme ou des soubresauts de la déstalinisation à Berlin, à Budapest, à Prague, à Varsovie, de mai 68, ou encore des guerres du Vietnam et d'Algérie, c'est d'avoir été vécu intensément dans la politique locale, y déterminant des engagements, des ruptures, des expulsions ou encore des fichages policiers, des *Berufsverbot*, des licenciements. Le POP, par sa fidélité à l'URSS, a usé

toute une génération de militants qui passent par lui, puis rompent pour rejoindre la gauche trotskiste ou libertaire, ou l'écologie, ou pour sortir du cycle politique. Le recensement de Jeanneret est complet.

Le POP, par sa fidélité à l'URSS, a usé toute une génération de militants qui passent par lui, puis rompent pour rejoindre la gauche trotskiste ou libertaire, ou l'écologie, ou pour sortir du cycle politique.

La deuxième approche est originale. Comment vivait-on le parti de l'intérieur? Il y avait des rites, ceux de souscriptions en faveur du journal *La Voix ouvrière*, les récoltes de signatures pour les initiatives où les meilleurs des militants étaient cités au tableau d'honneur, le rituel des enterrements. Mais aussi l'organisation autoritaire qui permettait de tenir en

main le parti.

Enfin, troisième approche, les thèmes de la politique popiste: vie chère, défense nationale, AVS; et la participation assidue aux débats parlementaires à tous les niveaux. Jeanneret nous expose à chaque fois, avec un souci didactique louable, l'enjeu de la question.

La couverture du sujet est exceptionnellement large. Un regret: ne pas trouver plus souvent des citations révélant le style des intervenants. Par exemple, des extraits de la chronique d'André Muret, qu'il signait «le stylobille», lue par toute la nomenclatura po-

litique, et qui était un mélange, acide ou rigolard, de diatribe politique et de *Canard enchaîné* local.

Et la suite de l'avenir

Jeanneret, en empathie avec son sujet s'interroge sur l'avenir du POP. Dans le fait qu'il ait survécu à l'effondrement du communisme soviétique, il voit une preuve de sa vitalité, malgré l'absence de relais à l'échelle suisse et son affaiblissement à l'échelle romande. Il n'imagine pas un retour dans le giron socialiste. Le POP serait alors voué à jouer l'unité de la gauche, tout en montrant ce qui le distingue du socialisme réformiste: être, avec bonne conscience, la mauvaise conscience de la gauche participant au pouvoir. Mais telle a été la ligne traditionnelle. Comme perspective d'avenir pour la gauche, c'est un peu court.

Difficile pour l'historien, même s'il s'approche au maximum de l'actualité, de franchir la ligne et de s'engager vers le futur. Mais l'essentiel n'est pas là, il est dans le travail d'histoire proprement dit, et Jeanneret a élaboré avec une patience de bénédictin un classique d'histoire contemporaine locale. *ag*

¹Pierre Jeanneret, *Histoire du Parti Ouvrier et Populaire Vaudois 1943-2001*, Editions d'en bas, 2002.